Prix littéraire des jeunes 1960

Autor(en): **Beuchat, Charles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **64 (1960)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-555221

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Prix littéraire des jeunes 1960

par CHARLES BEUCHAT

Des huit manuscrits présentés, cette année, pour le prix des jeunes, la commission littéraire a laissé choir les trois premiers sans remords, les deux suivants avec un picotement au cœur et le sixième après hésitation. Elle a décerné un prix de 200 francs à Mlle Michelle Farine, auteur d'une suite de poèmes, et un autre prix de 200 francs à M. Hughes Richard, auteur, également, d'une suite de poèmes.

La commission loue, chez Mlle Farine, des trouvailles, une réelle invention dans l'image, un sens plastique de la forme et le rythme. Vu sa jeunesse, l'auteur joue parfois avec la sensibilité féminine, force les images et n'évite pas toujours le bavardage. Je lui souhaite d'arriver à la poésie authentique.

Il semble que M. Hughes Richard abandonne la forme moderne pour la classique, une forme classique très vague. De là une certaine ambiguïté dans le maniement de la prosodie, des gaucheries de métier et des banalités. Mais on rencontre, en ses poèmes, des vers très réussis, des images inattendues et qui font leur effet, une certaine ivresse verbale de bon aloi et jusqu'à cette espèce d'incantation due à la rencontre de mots qui, peut-être, n'ont pas de sens. Pourquoi, cependant, ce salut à Renfer, d'une sensibilité trop facile ? L'authenticité s'accommode mal de la platitude.

Désireuse d'encourager les jeunes, sans trop d'illusions d'ailleurs, la commission littéraire ne partage pas les vues pessimistes de son président, ni, surtout, ses idées d'assassinat. Elle concède que, en général, la récolte leurre les espoirs et qu'il convient de considérer « ce ou ces » prix comme une affaire privée de la société, qui doit rester entre nous. Nul rapport avec le prix littéraire de l'Emulation, si l'on veut que ce dernier conserve ou acquière sa valeur ! A ce propos, la commission encourage son président à continuer de lutter pour donner au prix littéraire une résonance au moins romande, et par le montant du prix et par la publicité dont il bénéficiera. Elle

rappelle que son règlement l'autorise à couronner des œuvres non présentées, puisque les plus ardents à réclamer ne sont pas toujours les plus doués. Elle se proclame publiquement rebelle à toute ingérence politique et elle réclame une autonomie plus grande à l'égard du bureau central, sans doute parce qu'elle sait le peu de disposition de son président pour le rôle des utilités.

Et maintenant, j'en arrive à la question, *soulevée et controversée,* de l'organisation ou de la réorganisation de la commission littéraire. Pour ma part, j'aspire plus à m'asseoir devant ma porte et à compter les étoiles qu'à me battre sur tous les fronts pour l'inutile beauté du geste. Mais, si vous tenez à donner (ou à redonner) à la dite commission la confiance de tous et une autorité indiscutable, ne faites pas appel aux seuls pédagogues ! La pédagogie est une belle chose et elle construit de belles choses dans un domaine déterminé ; de par sa nature, elle me paraît condamnée à rester négative et stérile dans d'autres domaines. Un pédagogue, c'est bien, c'est même très bien ; deux pédagogues peuvent demeurer supportables. Sept pédagogues forment un conseil scolaire, avec tout ce que cette expression comporte de défauts et de vertus, hélas ! A force d'étudier les fleurs de la prairie, les pédagogues courent le risque d'oublier qu'il existe... une prairie.